

sonnes. A l'issue de la grand'messe chantée par le R. P. Pinar-di, M.S., Sa Grandeur bénit solennellement un beau grand drapeau Carillon-Sacré Cœur, parle en français et en anglais sur les sept dons du St Esprit, puis confère le sacrement de la confirmation à 59 enfants. A 3 hrs, séance récréative offerte à Sa Grandeur par les élèves du Couvent, dans la vaste salle du Cercle paroissial. Cette salle mesure 80x36 pieds. La fanfare précède Sa Grandeur, du presbytère à la salle où, pendant 2 hrs; petits et petites, la plupart n'ayant pas encore dix ans, nous égayent à qui mieux mieux de leurs voix d'anges qui, par une chansonnette, qui par une déclamation, qui par une piécette, qui même par des discours. La salle est comble; pauvres petits ils ne se sont jamais encore aventurés devant semblable auditoire, vont-ils faire fiasco? — C'est possible; probable même. Pour cette fois-ci, la probabilité ne s'est pas transformée en réalité, tous et toutes s'en sont tirés avec honneur et pour eux et pour elles, et pour leurs dignes maîtresses.

Pour terminer une séance jusque là si bien réussie, deux des petits vinrent au nom de tous, offrir à Sa Grandeur, chacun une gerbe de fleurs: l'une de fleurs naturelles, emblème de la candeur d'âme de ces petits; l'autre de fleurs artificielles mais substantielles, emblème de leur amour pour les œuvres de leur premier père spirituel, avait pour fleurs des billets de \$1, \$2 et \$10 dollars! "Ceci pour embaumer votre cœur de Pasteur", dit la petite, "Ceci est notre pierre sans laquelle votre nouvelle cathédrale n'eût pas été solide", dit le petit, en mettant dans les mains de Sa Grandeur, la gerbe artificielle dont les dix fleurs réunies, formaient \$50 piastres.

Les 500 grains de sable qui ont formé ces 50 dollars ont été recueillis un à un par les élèves du couvent; une petite fille en a recueilli 60 grains (6 piastres) à elle seule! Sa Grandeur remercia en français et en anglais maîtresses et élèves et en profita pour recommander aux parents de favoriser l'entreprise des bonnes Sœurs dans l'éducation chrétienne de leurs enfants. Monseigneur a profité de cette circonstance pour dire, en anglais, quelle a été la loyauté des catholiques du Canada pour le drapeau Britannique. Une allusion délicate a été faite à M. Ambroise Lépine, ancien lieutenant de Riel en 1870, et résidant dans la paroisse. La loyauté de M. Lépine lui donnerait droit à une pension du Gouvernement.

Sa Grandeur termina sa visite par la bénédiction du T.